Le savoir-vivre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **88 (1959)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour compléter l'application, je pose quelques problèmes concrets :

1. Maman avait 9 petites tasses à café, papa lui en achète encore 3 pour sa fête. Combien le service à café de maman comprendra-t-il de tasses ?

2. J'ai 29 billes dans mon sac. J'en ai gagné 7 en jouant avec mes camarades. Combien en ai-je ?, etc.

Enfin, je donnerai un devoir écrit, pris dans la série de calcul, ou que je donnerai moi-même à la table noire.

Remarque : Le « pont » est franchi par le plus grand nombre, mais il faudra encore beaucoup d'exercices pour les plus faibles et les timides.

NICOLAS GENOUD.

Le savoir-vivre

Savoir vivre, c'est avoir une vie intérieure assez belle et assez forte pour qu'elle donne à la vie extérieure une forme agréable à Dieu et au prochain, ce prochain proche qu'on a trop tendance, actuellement, à oublier pour le reste de l'humanité. Le véritable amour de Dieu donne parfaitement, et par surcroît, ce qu'il est convenu d'appeler les bonnes manières, puisqu'il oblige à s'oublier soi-même. Cet oubli de soi et le souci des autres — qui constituent le fond même de la politesse, vertu sociale — ont été dits sous bien des formes ; rappelons, entre autres, ce mot de Brillat-Savarin : « Recevoir un hôte, c'est chercher à faire son bonheur, tant qu'il est sous notre toit. »

Mais il y a le savoir-vivre, cet ensemble de règles établies par l'usage pour nos rapports avec autrui ; nombre de ces règles varient, évidemment, avec le temps, ce qui explique l'apparition en librairie, par périodes, d'ouvrages consacrés au savoir-vivre, quand la manière de vivre a changé.

La connaissance des règles du savoir-vivre actuel est donc utile : elle supprime la gêne éprouvée à l'idée d'impairs qu'on peut commettre dans certains cas.

Les présentations

Faire une présentation est une des obligations qui gênent souvent un assez grand nombre de personnes.

Le bon sens indique quand il faut faire une présentation. Une personne nous rend visite, une seconde survient, c'est à vous à faire la présentation. De même, vous vous trouvez dans un endroit public avec un ami ; qu'un autre ami vous aborde, vous devez les présenter l'un à l'autre.

La personne qui doit être présentée est celle qui est regardée comme inférieure par l'âge, le rang, la position, la notoriété, le talent, etc.

On présente la jeune fille à la femme mariée. Il est évident que ces questions de supériorité et d'infériorité sont très souvent inutiles ; c'est à celui qui présente qu'il revient d'être assez affable pour donner le ton de la cordialité à une première rencontre. On présente d'abord un homme à une femme..., sauf quand il s'agit d'un vieillard.

Mais comment se présenter soi-même ?

Il arrive qu'on ait à se présenter soi-même pour une raison ou une autre. Savoir se présenter est presque un art ; il se résume par un mot : la simplicité. Un homme se présente à une femme, prénom et nom, (bien entendu sans qu'ils soient précédés de « Monsieur ») ; si une femme jeune est obligée de se présenter, elle dit aussi son prénom et son nom.

La formule à employer dans une présentation varie suivant l'importance qu'on y attache, la personne à qui l'on en présente une autre, et la portée ultérieure que peut avoir la présentation. On peut toujours user de « Je vous présente Monsieur X... » ou « Permettez-moi de vous présenter Madame Y... » ou « Je crois que vous connaissez Mademoiselle Z... ». Quand on présente un proche parent, on se contente de dire : « mon mari », mon frère », « ma sœur ».

Bibliographie

Œuvre suisse des Lectures pour la jeunesse

Quatre nouvelles brochures OSL et quatre réimpressions viennent de sortir de presse. Il s'agit d'histoires captivantes qui feront certainement la joie de tous les enfants. Les brochures OSL sont en vente auprès des dépôts scolaires OSL et du secrétariat de l'Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse (Seefeldstrasse 8, Zurich 8), dans les librairies et dans les kiosques.

Nouveautés

N° 656 : *Gora, le jeune blaireau*, par L. Perrinjaquet. Série : Sciences - la nature. Age : depuis 10 ans.

Au siècle de la vitesse, rares sont les gens capables de cette patience silencieuse qui permet à l'observateur d'arracher à la nature quelques-uns de ses secrets. Ce que vous désirerez voir de vos propres yeux — nous l'espérons du moins —, ce récit vous le dévoilera en vous faisant partager les plaisirs et aussi les dangers qui sont le lot d'une vie de blaireau.

N° 657 : *Claude, le pêcheur d'étoiles*, par Yvonne Pitrois. Série : Biographies. Age : depuis 12 ans.

A 12 ans, assis, les jambes pendantes sur le rebord d'un talus, il restait immobile, les yeux rivés sur le paysage. Ses camarades l'appelaient Claude l'Idiot. Qu'advient-il de lui ? Quelle fut la douloureuse enfance de celui qui devint Claude le Lorrain, le « Raphaël des paysages » ?